

Date : 15/05/12

## Raconter la Bible aux enfants

Depuis une vingtaine d'années, les conteurs de récits bibliques remportent un succès grandissant, et de plus en plus de parents souhaitent raconter la Bible à leurs enfants. Comment s'y prendre ?



La Bible est considérée par les croyants comme la «Parole de Dieu». Une Parole qui résonne à travers des récits qui se sont transmis depuis la nuit des temps et continuent aujourd'hui encore à se transmettre oralement. Le bibliste Jacques Nieuviarts a ainsi entrepris depuis quelques mois de raconter, semaine après semaine sur RCF, la Bible tout entière. Et de plus en plus de «conteurs» racontent la Bible aux enfants, qui prennent souvent plaisir à l'entendre. Le récit fonctionne sur le registre du figuratif, à travers des images visuelles, tactiles, olfactives.

Au fil des mots, le conteur «donne à voir». Et l'enfant peut donner libre cours à son imagination. «La parole d'un conteur est magique : elle touche en chacun des zones inconnues, intimes. L'enfant se projette secrètement dans l'histoire racontée», explique Jacques

## Évaluation du site

Site du journal papier La Croix. Il dispense une actualité quotidienne et généraliste composée d'articles de la rédaction et de dépêches AFP.

Cible  
Grand Public

Dynamisme\* : 210

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Nieuviarts. Spontanément, l'enfant s'identifie aux personnages et perçoit les enjeux humains : le mensonge, la peur, la colère, l'amour, la vérité. Comme les contes, la Bible traite des problèmes existentiels de l'homme et peut ainsi aider l'enfant à structurer sa personnalité.

Mais à la différence des contes de fées, dont les personnages sont volontairement schématisés avec le bon et le méchant héros, les personnages de la Bible incarnent toute la complexité humaine. Elle peut donc être racontée à tous les âges, en adaptant les mots. Il faut veiller néanmoins à ne pas trop gommer les aspérités du texte et à ne pas la transformer en « bible de guimauve ». Même si l'enfant ne comprend pas tout, il devine que ce qui lui paraît mystérieux aujourd'hui s'éclaircira plus tard. La Bible décrit le regard d'un peuple sur son histoire, mais une histoire longuement méditée. « Il y a une logique, une continuité dans la Bible qui est fondamentale », insiste Jacques Nieuviarts.

Ce que le conteur doit donc faire ressortir, ce n'est pas l'anecdote, mais le « souffle » qui traverse tous les récits de la Bible, à savoir l'affirmation d'un Dieu créateur qui se révèle aux hommes et fait alliance avec eux. Cécile Turiot, une religieuse dominicaine qui anime des formations au récit biblique dans les diocèses, souligne le rôle essentiel des « figures » dans la Bible.

Ces figures (personnages, lieux, objets) sont autant de symboles, qui se répètent. Ainsi la corbeille dans l'histoire de Moïse sauvé des eaux se retrouve dans le récit de la multiplication des pains. L'enfant fera le lien entre les deux événements : « Il pressentira qu'avec cette corbeille, le très fragile contient le très précieux », souligne Cécile Turiot, qui ajoute : « La Bible manie ces répétitions avec beaucoup de talent. » Ainsi au fil des livres bibliques, l'histoire se répète sans jamais redire la même chose.

« L'Ancien Testament, c'est l'histoire racontée, indéfiniment répétée, pour être méditée ; c'est l'histoire méditée pour être racontée. » Cette affirmation d'un exégète citée par Mgr Michel Santier dans l'ouvrage *La Bible*, elle se raconte ! rappelle que les récits de la Bible sont depuis toujours réinterprétés. Selon Sœur Cécile : « Il revient à chaque génération d'entrer dans une interprétation qui fasse vivre l'auditoire. » Pour elle, les parents peuvent donc être d'excellents conteurs. « Mais s'ils pouvaient se former, à l'aide d'un manuel ou mieux encore au cours d'une session de formation dans leur diocèse, ce serait encore mieux ! », ajoute-t-elle.

Odile Lafaurie qui a créé l'association pionnière « Chacun(e) raconte » avec Martine Millet, une pasteure de l'Église réformée de France, organise ainsi depuis 1987 des sessions de formation, où elle insiste sur la liberté du conteur, à condition qu'il soit imprégné du texte original. Les conteurs de l'association travaillent le texte biblique en groupe, sous l'œil averti d'un théologien, protestant ou catholique.

« De ce travail en profondeur dépend la qualité du futur récit », explique Christiane de Talhouët, une autre formatrice. Ensuite tous cherchent ensemble ce qui structure le texte afin de le mémoriser. Puis, chacun travaille seul son récit, avant de le présenter au groupe. « Durant cette préparation, il est essentiel que le conteur s'identifie à chaque personnage présent dans le récit », précise Caroline Wemaere, une troisième formatrice, « car on ne sait jamais à quel personnage l'enfant va s'identifier ».

Raconter la Bible, c'est en effet donner chair à ces personnages. Une jeune stagiaire d'Odile Lafaurie a trouvé une belle image : «Les personnages couchés sur le papier se redressent sous l'effet du conte et quand ils sont debout, on peut communiquer avec eux, entrer dans ce qu'ils pensent.» Ce travail très approfondi entraîne le conteur dans une aventure personnelle pas toujours attendue : «Il m'a fallu travailler d'ur pour trouver les intonations, le tempo, les images, mais je n'imaginai pas la richesse ni la force de ces textes !», témoigne une apprentie conteuse, mettant en relief que la Parole travaille tous ceux qui la pratiquent.

L'association «Chacun(e) raconte» insiste aussi sur le silence qui suit leur intervention pour «laisser infuser le texte», l'objectif étant d'inviter l'enfant à revenir un jour au Livre. «Contrairement à la catéchèse, qui cherche à fixer des connaissances, nous acceptons une part de non-maîtrise du récit biblique», précise Odile. Pour Cécile Turiot, au contraire, le récit est inhérent à un éveil à la foi qui se concrétise dans des questions ouvertes, posées par le conteur comme par exemple : «Qu'est-ce qu'il va faire à votre avis ?» Une question qui n'appelle pas nécessairement une réponse, le conteur jouant simplement le rôle de «navette» entre l'enfant et le texte raconté.

Que ce soit pour parler de leur foi ou simplement leur transmettre «ce patrimoine de l'humanité», de plus en plus de parents ou de grands-parents achètent des bibles pour enfants et s'improvisent conteurs bibliques auprès d'eux. Les conteurs «professionnels» leur rappellent quelques impératifs essentiels à leurs yeux : raconter des histoires qui rejoignent les enfants ; travailler le récit original dans la Bible avant d'en raconter une version adaptée ; mémoriser le texte, ne pas le lire mais plutôt «raconter comme on respire».

Il convient aussi d'interpréter avec autant de force tous les personnages du récit, sans noircir l'un ou blanchir l'autre ; moduler le ton, parce que c'est lui qui remplace l'explication, sans oublier d'observer des silences pour laisser à l'enfant le temps de déployer son imaginaire. Et surtout, éviter les pièges du moralisme. «Raconter, c'est accepter de ne pas porter de jugement, résume Odile Lafaurie ; ainsi il n'y a pas de mauvais pharaon dans la Bible : le récit reste ouvert à un éventuel changement.» Le conteur ne fait pas de morale, il suggère plus qu'il n'affirme, et reste avant tout un éveilleur.

-----  
À LIRE :

Dès 3 ans :

Les Belles Histoires de la Bible, de Marie-Hélène Delval et Ulises Wensell, Éd. Bayard, 163 p., 23 €.

Les Plus Belles Histoires de la Bible racontées, de Vincent Maury, Madeleine Brunelet, Sophie de Mullenheim, Éd. Mame, 74 p. 17 €.

Dès 7 ans :

Raconte-moi la Bible, de Martine Laffon, livre avec 2 CD audio lus par Jacques Gamblin, Éd. Bayard, 176 p., 22,90 €.

L'Histoire sainte racontée à mes petits-enfants, de Jean Duchesne, Parole et Silence, **DDB**, 143 p, 23 €.

Du même auteur :

Histoire de Jésus et de ses Apôtres racontée à mes petits enfants, **DDB**, 136 p. 23,40 €.

En famille :

La Bible : récits de l'Ancien et du Nouveau Testament, de James Harpur, Éd. Deux Coqs d'or, 62 p., 24,90 €.

#### À CONSULTER

Un site Internet :

<http://www.enteleki.fr/>

Historienne de l'art, Paule Amblard raconte de façon très vivante l'histoire des grands personnages de la Bible.

Se former à l'art du conte :

L'Art de conter la Bible, une approche pratique, de Martine Millet avec la collaboration d'Odile Lafaurie et Marie-Hélène Luiggi, Éd. Empreinte Temps présent, 103 p., 15 €.

La Bible, elle se raconte !

de Cécile Turiot et Isabelle Lessent, Éd. Le Sénevé, 304 p., 22 €.

Association Chacun(e) raconte,

avec la pasteur Martine Millet, de l'Église réformée de France, et Odile Lafaurie, laïque catholique. 6, cours de la Liberté, 69003 Lyon.

ÉVELYNE MONTIGNY